

100 KILOMÈTRES DE MILLAU Le Berjallien Bruno Mathan dans la course

Voyage au-delà du rêve

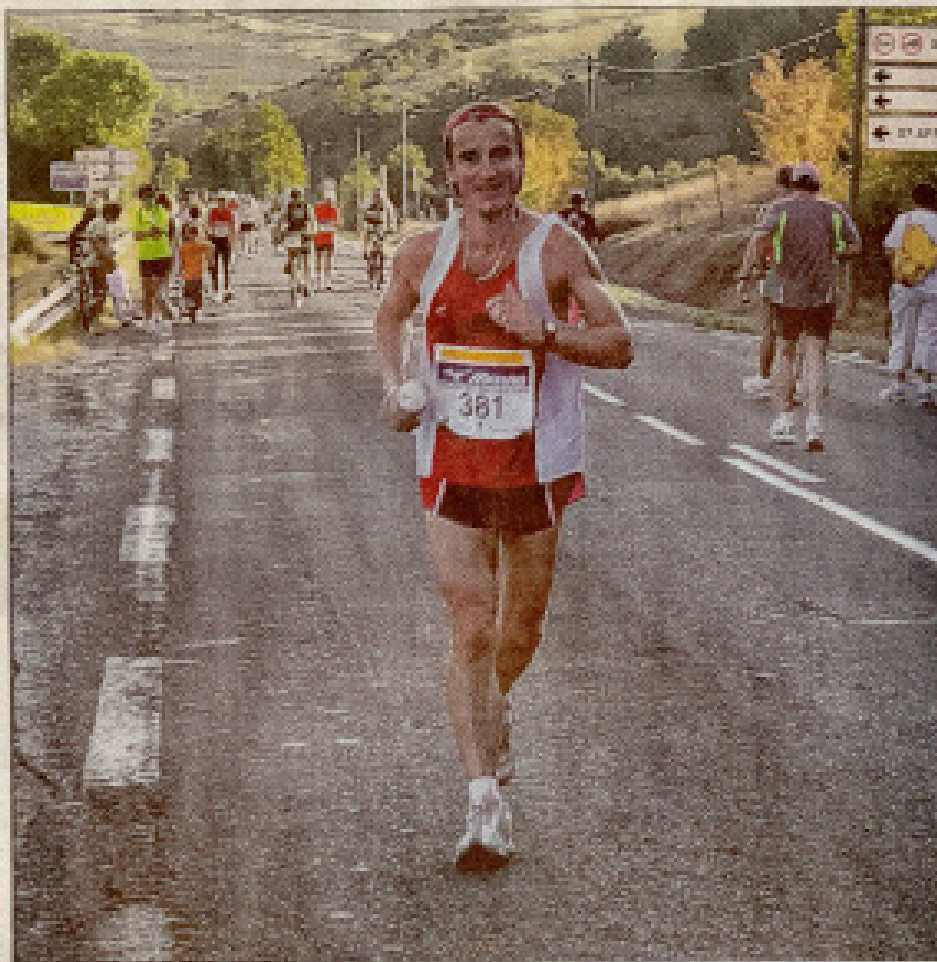
En bouclant les 100 kilomètres de Millau, qui est l'épreuve-reine de l'ultra-foie, l'athlète berjallien Bruno Mathan est entré dans le cercle restreint des "centbonards". Au-delà de ce morceau de bravoure, c'est une tranche de vie inoubliable qu'il a vécue.

L'idée trotte dans la tête de Bruno Mathan depuis plusieurs années. Certains de ses coéquipiers ciel et grenat, qui avaient vécu cette aventure, lui avaient décrit toutes les sensations qu'une épreuve de ce type peut procurer. Seulement on ne s'improvise pas "centbonard". On le devient.

Cela passe par une longue préparation spécifique, physique et mentale de longue haleine. "La décision, je l'ai vraiment prise à l'issue du marathon d'Annecy de la mi-avril que j'ai bouclé en 3h12", souligne l'athlète ciel et grenat. Toutefois la véritable aventure commençait le 9 juin avec le début d'une préparation basée essentiellement sur l'endurance. De trois séances hebdomadaires au début, il passera progressivement à quatre, augmentant dans le même temps la durée des sorties.

"J'avais hâte d'y être"

Un entraînement à haute dose qui va lui permettre de se présenter samedi dernier au départ de l'épreuve millavoise dans des conditions optimales. Sa compa-



DÉP. 75^e kilomètre. Les jambes brûlent, le corps souffre, mais l'objectif mythique des cent kilomètres se rapproche. Le Berjallien Bruno Mathan n'est plus très loin de son rêve.

gne, Sylvie et son ami Georges Melchers, qui sera son co-pilote sur deux-roues, l'accompagnent. La dernière nuit sera courte. "J'avais hâte d'y être et j'étais un peu anxieux", reconnaît le coureur ciel et grenat.

Puis le moment tant attendu, et tout aussi redouté, du départ arrive. "On

s'élançait dans un univers inconnu. Comment le corps et le mental vont-ils réagir sur une aussi longue distance ? Puis c'est le signal du départ qui te libère enfin". Au 5^e kilomètre, Georges Melchers le rejoindra et l'assistera tout au long des 100 km. Il était son ami. Il va devenir son complice. Après un départ où il doit

constamment se freiner, la course repasse à Millau vers le 42^e kilomètre avant de s'élançer pour un long et difficile aller-retour Millau - Saint-Affrique.

Chasser les pensées négatives

Curieusement, à ce moment précis, il connaît une baisse de régime. « C'est

REPÈRES

SA PERFORMANCE

■ Avec un chrono de 11h35, Bruno Mathan a terminé en 270^e position des 100 km de Millau. L'épreuve comptait 1750 partants.

sans doute le fait de partir vers une distance qui m'était inconnue et que je redoutais inconsciemment », analyse-t-il aujourd'hui. Le mental n'est nullement atteint, et il reprend la route. Il n'a pas le droit de défaillir. Il ne peut ainsi réduire à néant ces entraînements interminables courus sous la canicule, les départs à 6 heures du matin ou encore la saturation des derniers jours de préparation. Aussi, va-t-il ignorer les douleurs musculaires qui vont devenir sa compagne encombrante vers le 50^e kilomètre. Comme il chassera bien vite certaines pensées négatives. « Qu'est ce que je fous là ? Je serais mieux dans mon lit », se dit-il. Mais une fois l'interminable remontée de Saint-Affrique terminée, il sait que c'est pratiquement gagné. Il aperçoit au loin les lumières de Millau qui scintillent. Ce sera enfin l'entrée dans la cité aveyronnaise, puis un sprint échevelé sur les 200 derniers mètres, et l'émotion qui le submerge soudain à l'arrivée quand il est accueilli par son "fan-club". À propos, l'endroit où était située l'arrivée se nomme le Parc de la Victoire. Tout un symbole...

Paul CHAMP